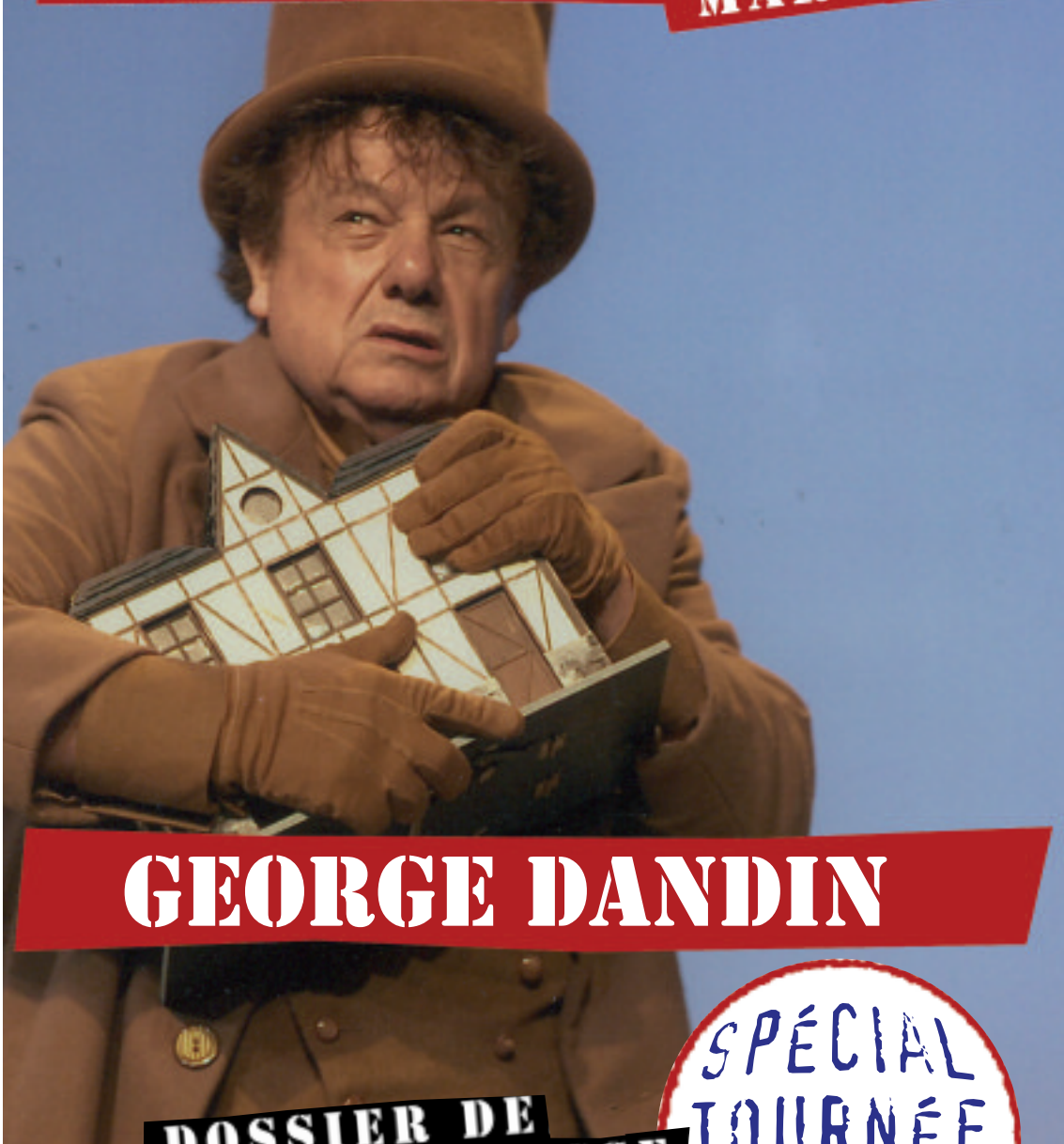


LES TRÉTEAUX DE FRANCE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

MARCEL
MARÉCHAL



GEORGE DANDIN

DOSSIER DE
PRESSE

SPÉCIAL
TOURNÉE
AFRIQUE

LES TRETEAUX DE FRANCE MARCEL MARECHAL Centre Dramatique National

11, rue Yvon Villarceau 75116 Paris - T + 33 1 45 01 91 32 - F + 33 1 45 01 69 37

www.treteauxdefrance.com



GEORGE DANDIN

de **MOLIÈRE**

mise en scène **MARCEL MARÉCHAL**

décor **THIERRY GOOD**

costumes **BRUNO FATALOT**

lumières **JEAN-LUC CHANONAT**

musique originale **FRANÇOIS FAYT**

assistant à la mise en scène **RICHARD GUEDJ**

avec

MARCEL MARÉCHAL George Dandin **FLORE GRIMAUD** Angélique

MATHIAS MARÉCHAL Clitandre **SOPHIE CAFFAREL** Claudine

PHILIPPE ESCANDE Lubin **MICHEL DEMIAUTTE** Monsieur de Sotenville

JACQUES ANGÉNIOL Madame de Sotenville

ANTONY COCHIN Colin

production Tréteaux de France, Conseils généraux de Charente Maritime, Eure, Oise et Hauts de Seine et ville de Figeac

Service de Presse **Marie-Hélène Brian**

tél. + 33 1 42 81 35 23 / fax. + 33 1 42 81 45 27 / port. + 33 6 81 87 70 81

email : mhbrian@wanadoo.fr

Tréteaux de France Marcel Maréchal Centre Dramatique National

11, rue Yvon Villarceau 75116 Paris

T. + 33 1 45 01 91 32 / F. + 33 1 45 01 69 37

www.treteauxdefrance.com

LA TOURNÉE EN AFRIQUE

NOUAKCHOTT (Mauritanie) vendredi 2 décembre

DAKAR (Sénégal) mercredi 7 décembre

CONAKRY (Guinée) samedi 10 décembre

LAGOS (Nigéria) jeudi 15 décembre

ABUJA (Nigéria) samedi 17 décembre

LOMÉ (Togo) mercredi 21 décembre

ACCRA (Ghana) vendredi 23 décembre

NIAMEY (Niger) mercredi 27 décembre

DANDIN À LA PLAGE

Il y a trois ans, je mettais en scène et jouais sous le chapiteau *L'École des femmes*, plaçant d'emblée ma nouvelle aventure aux Tréteaux de France sous le signe de Molière.

Aujourd'hui, j'ai choisi de revenir au « patron » avec George Dandin, sensible à l'aspect « conte populaire » de cette pièce écrite d'une main rapide et joyeuse.

Les mises en scène de *George Dandin* privilégient trop souvent, à mon gré, le versant dramatique de la pièce, poussant au noir l'histoire de ce riche paysan en butte à une double mésalliance. Mésalliance amoureuse puisqu'Angélique, la jeune et jolie femme qu'il a épousée (ou plutôt « achetée »), se refuse à lui et se laisse courtiser par Clitandre, un gentilhomme de son âge. Mésalliance sociale puisque ce mariage arrangé qui a fait entrer Dandin dans une famille de petits nobles ruinés ne lui rapportera en fin de compte que mépris et railleries. On ne change pas de classe impunément. George Dandin sera devenu George de la Dandinière ! C'est tout ce qu'il aura gagné ! Battu, tourné en ridicule, il ne peut ni se séparer de sa femme, ça ne se fait pas, ni divorcer. Ne lui reste, à la fin, qu'à « se jeter dans l'eau la tête la première » !... Moi, quand j'entends ça, je pense à Charlot et je le vois se précipiter la tête la première... dans un baquet !

Pour moi, *George Dandin* n'a pas d'époque, tant est jeune l'écriture de Molière. Les personnages sont d'aujourd'hui comme d'hier. Ils n'ont pas pris une ride. Pas besoin de remonter dans le temps, de reconstituer le passé pour les comprendre. Pas besoin de faire de l'archéologie. George Dandin n'est pas un vieux texte desséché dans les pages d'un livre scolaire. C'est comme une pièce inédite qui serait arrivée sur ma table hier. La pièce d'un jeune auteur qui parle d'aujourd'hui, qui parle de nous dans une langue éblouissante de jeunesse, de rapidité, d'ironie. Un conte populaire, je l'ai dit, un fabliau joyeux, et comme tel valable pour tous les temps, pour tous les hommes.

Je rêve d'un *George Dandin* au bord de la mer, l'été, sur une plage, autour d'une de ces cabines de bain du début du siècle comme on en voit dans les films de Mack Sennett. Les années folles. Celle de Becque. Le temps où la bourgeoisie se fait la plus arrogante. On sait comment ça finira. Dans les charniers de la Somme. Mais pour l'heure il fait beau, on rit et le ciel est bleu. Autour de Dandin, maladroit et lourdement habillé, les corps jeunes et riches se libèrent, se dénudent, flirtent, chantent, sensualité, désir, vacances...

LE GRAND RETOUR DE MOLIÈRE

1668. Peut-on dire qu'il s'agit d'une année faste pour Molière ? Sur le plan de la fécondité littéraire, sûrement. Cette année-là, en effet, il ne donne pas moins de trois nouvelles pièces : *Amphitryon* en janvier, en juillet *George Dandin* ainsi que la pastorale qui l'accompagne, et en septembre *L'Avare*. Depuis 1665, l'Illustre Théâtre est devenu officiellement « la Troupe du Roi », et le dramaturge est pensionné. Quatre ans plus tôt, Louis XIV a même décidé d'être le parrain de son premier enfant.

Toutefois les ombres au tableau ne manquent pas. L'année 1667 a été exécrable. Molière est resté sans jouer pendant de longues périodes. Les finances et la cohésion de la troupe en ont pâti. Sa vie privée n'est pas plus reluisante. Son couple bat de l'aile. Armande et lui, après six ans de mariage, vivent désormais séparés.

Mais il n'est pas homme à renoncer. Il n'oublie pas, non plus, qu'il est directeur d'une troupe, et il entend continuer à assurer à ses comédiens le train de vie élevé qu'ils mènent depuis plusieurs années. Le public le préfère quand il joue, et quand il joue ses propres pièces. Qu'à cela ne tienne. Il se remet à l'ouvrage. Il donne d'abord dans la mythologie avec *Amphitryon*. Puis le roi lui commande un divertissement pour une grande fête à Versailles à l'occasion de la paix d'Aix-la-Chapelle. Le spectacle comportera de la musique et des ballets, ainsi qu'une comédie. Le monarque veut que l'ensemble soit gai et que l'on y consacre le triomphe de l'amour.

Quatre grands créateurs, qui ont déjà collaboré pour d'autres spectacles, se mettent d'arrache-pied au travail : Vigarani créera l'espace scénique et s'occupera des machines, Lully composera la musique, Beauchamp réglera les chorégraphies et Molière écrira les textes. Pressé par le temps, il exhume de ses cartons la toute première pièce qu'il avait écrite longtemps auparavant, une farce intitulée *La Jalousie du Barbouillé*. Il en reprend le canevas, y ajoute le thème de la mésalliance, et rédige en prose *George Dandin* - dont il se réserve le rôle-titre - ainsi que toute la pastorale en vers que mettra en musique Lully.

Les deux spectacles seront donnés au public imbriqués, les chants et les danses de la pastorale venant s'intercaler entre les trois actes de la comédie, l'ensemble devant culminer dans un final comportant une centaine d'exécuteurs.

Dans la fièvre et la hâte, tout se met en place comme par miracle, et la soirée du 18 juillet 1668 est de l'avis de tous éblouissante. Molière a réussi son grand retour.

GEORGE DANDIN... ... ET LA PRESSE

« *Chapeau bas, messieurs les artistes ! Votre Dandin à la plage nous paraît contemporain tout en restant fidèle à l'œuvre de Molière. Les Tréteaux de France offrent là un spectacle à la fois drôle et touchant, accessible à tous les publics. Une représentation culottée qui vaut le coup d'être vue. »*

La Dépêche du Midi

« *C'est une belle idée qu'a eue Marcel Maréchal de sortir le cocu de Molière de sa maison paysanne pour l'installer sur une plage en été et le faire glisser du XVIIème siècle aux années folles, plus proches de nous. Tel Charlot, il parvient à rendre sympathique un Dandin plus maladroit que méchant. Un spectacle inventif, léger et divertissant. »*

La Marseillaise

« *Une interprétation joyeuse, chaleureuse et humaine. Toute la troupe des Tréteaux de France nous entraîne avec jubilation dans un jeu généreux, populaire, mais qui ne craint pas l'extravagance, proche souvent de la commedia dell'arte. »*

La Provence

« *La troupe des Tréteaux de France n'a pas failli à sa réputation. Elle offre au public un spectacle vivant et achevé. Les spectateurs, parmi lesquels de nombreux collègues, lui ont fait un triomphe. »*

Le Dauphiné Libéré

« *Parmi les jeunes élégants dont les corps se dénudent sur la plage au soleil, Maréchal figure un Dandin poussiéreux et pataud, exact contraire de sa gracieuse épouse et de son amant. Le fossé est insurmontable. Encore une fois on admire le jeu tout en finesse d'un Marcel Maréchal impérial. »*

La Voix du Nord

« *Un grand spectacle populaire et vraiment surprenant. Marcel Maréchal est superbe en George Dandin, qu'il rend pitoyable jusqu'à attirer la sympathie. »*

La Meuse

« *Avec cette mise en scène originale, la pièce de Molière gagne en comique et en absurde. Un spectacle qui devrait plaire au plus grand nombre. »*

Le Jour (Belgique)

« *Marcel Maréchal mélange les époques tout en se gardant bien de changer les personnages qui demeurent profondément humains. Cela donne une comédie étonnante, qui n'a pas d'âge ni de mode. Avec ses sept amis comédiens, il offre un spectacle délicieux qui se savoure avec sympathie. Abandonnant les lectures sombres de la pièce, il en recherche au contraire l'aspect farceur en s'appuyant sur un burlesque grinçant digne d'un Buster Keaton ou d'un Charlie Chaplin. »*

La République du Centre

MARCEL MARÉCHAL

LYON (1958 / 1975)

1958 - Fondation de la Compagnie des Comédiens du Cothurne.

1960 - La troupe s'installe rue des Marronniers. Elle passera huit ans dans le petit théâtre (100 places) où avait débuté Roger Planchon.

1968 - Ouverture du Théâtre du Huitième (1000 places) avec la création de **La Poupée** de Jacques Audiberti. L'année suivante, Marcel Maréchal joue Sganarelle dans le **Dom Juan** de Molière mis en scène par Patrice Chéreau.

Acteur, metteur en scène, chef de troupe, écrivain, Marcel Maréchal commence à constituer son répertoire. Il présente à Lyon et en tournée 46 spectacles, dont 21 créations : Goldoni, Marlowe, Aristophane, Skakespeare, Büchner, Ruzante, Louis Guilloux, Jean Vauthier, Jacques Audiberti, Kateb Yacine, Peter Weiss, Bertolt Brecht, Samuel Beckett, Georges Limbour, Fernando Arrabal, René de Obaldia, Chrystopher Fry.

MARSEILLE (1975 / 1994)

En 1975, Marcel Maréchal et sa compagnie quittent Lyon pour Marseille. Ils s'installent au théâtre du Gymnase en attendant que se construise sur le Vieux-Port, dans l'ancienne Criée aux poissons, le nouveau grand théâtre conçu par Marcel Maréchal. La compagnie porte désormais le nom de son créateur et acquiert, en 1981, le statut de Théâtre National de Région.

A Marseille, il y aura Molière, bien sûr (deux « Molière » pour **L'École des femmes** et **Le Malade imaginaire**) et Feydeau, Beaumarchais, Tchekhov, Brecht. Il y aura les grandes fresques populaires comme **Les Trois Mousquetaires**, ou **Fracasse**. Il y aura surtout, et en nombre, ces auteurs d'aujourd'hui que Marcel Maréchal s'attache à faire connaître : Valère Novarina, Jean Genet, John Berger, Jean-Pierre Faye, Jean-François Josselin, Jean-Louis Bourdon, Florence Delay, Jacques Roubaud, David Mamet, Sam Shepard, Pierre Laville...

PARIS (1995 / 2000)

En janvier 1995, Marcel Maréchal prend la direction du Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées. Il transforme totalement la grande salle, multiplie les activités (trois salles, un atelier de jeunes acteurs) et présente en cinq saisons plus de 50 spectacles, pour la plupart des créations

contemporaines.

Il met en scène Claudel, Prévert, David Mamet, François Billetdoux, Jean Vauthier, Jacques Audiberti et joue **Rêver Peut-être** de Jean-Claude Grumberg avec son ami et compagnon de route Pierre Arditi. Il offre une saison entière à Harold Pinter et fait découvrir dans la petite salle, avec France-Culture, une trentaine de poètes d'aujourd'hui.

LES TRÉTEAUX DE FRANCE (depuis 2001)

En janvier 2001, Marcel Maréchal succède à Jean Danet à la direction des Tréteaux de France, Centre Dramatique National. Il fonde une nouvelle troupe (moyenne d'âge 29 ans) et monte et interprète successivement **L'École des femmes** (rôle Arnolphe), de Molière (2001/2002), **Ruy Blas** (rôle de Don Salluste) de Victor Hugo (2002/2003) et **La Puce à l'oreille** (rôle de Victor Emmanuel Chandebise et de Poche) de Georges Feydeau (2003 /2004). Parallèlement, Marcel Maréchal tourne depuis 2001, toujours dans le cadre des Tréteaux de France, ses spectacles « petites formes » tels que **La Maison du Peuple** de Louis Guilloux et **Lettres d'une mère à son fils** de Marcel Jouhandeau. Se sont rajoutés à ce répertoire **Ego Hugo** d'après Victor Hugo et **Audiberti & fils** (adaptations François Bourgeat). Dernièrement il met en scène et interprète **La Très mirifique épopée Rabelais**, texte de François Bourgeat et Marcel Maréchal, tirée des cinq livres de François Rabelais.

Pour plus de détails, consulter
le site des Tréteaux de France
www.treteauxdefrance.com

LA TROUPE

Jacques Angéniol

Peintre, scénographe et comédien. Après les Beaux-Arts à Lyon et Mâcon, il mène de pair une activité picturale et théâtrale. Il participe, à la fin des années cinquante, à la création à Lyon de la Compagnie du Cothurne avec Marcel Maréchal. C'est le début d'une aventure théâtrale qui dure toujours... Il crée, durant vingt ans, au théâtre du Cothurne puis au Huitième, presque tous les décors des créations de Marcel Maréchal, de **Capitaine Bada** à **Cripure**, de **La Poupée** à **La Mort de Danton**, de **La Moscheta** à **Fin de Partie**, pour n'en citer que quelques-uns. On le retrouve aussi déjà comme comédien dans de nombreux spectacles, **La Moscheta** de Ruzzante, entre autres.

Il poursuit sa collaboration avec Marcel Maréchal à Marseille, comme scénographe et comédien, au Théâtre du Gymnase puis à la Criée et aux Tréteaux de France (**Ruy Blas**, **La Puce à l'oreille** et dernièrement **La Très mirifique épopée Rabelais** texte de François Bourgeat et Marcel Maréchal, tirée des cinq livres de François Rabelais, mise en scène Marcel Maréchal).

Il a également créé des décors pour la Comédie-Française (**La Célestine**) pour Jean-Claude Drouot, André Ligeon-Ligeonnet, François Bourgeat...

Expositions de dessins et peintures : Salon de Mai à Paris, Salon du Printemps à Lyon, Biennale internationale des neiges au Chatelard, expositions personnelles à Paris, Lyon, Marseille, Aix-en-Provence, Eygalières...

Sophie Caffarel

Au théâtre, elle a joué sous la direction, entre autres, de Marcel Maréchal (**Ruy Blas** de Victor Hugo, **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau et dernièrement **La Très mirifique épopée Rabelais** texte de François Bourgeat et Marcel Maréchal, tirée des cinq livres de François Rabelais), Patrice Kerbrat (**Retour** de Pierre Laville et **Père** de Strindberg), Vassiliev (**Bal masqué** de Lermontov), Michel Demiautte (**Bel Ami** d'après Maupassant), P. Haggiag (**Le Chant des Chants**, traduction Meschonnic), Pierre Santini (**Capitaine Bringuier** de Pascal Lainé), Anne Delbée (**Nulle part au monde** de Pascal Lainé),

Yves Gourmelon (**Homme avec femme, arbre et enfant** de Yves Lebeau et **George Dandin** de Molière), J.-L. Bihoreau (**Famines** de Pascal Lainé, Avignon 2001).

Au cinéma, elle a tourné avec J. Lignerat (**831, voyage incertain**), L. Jaoui (**Le train de l'aurore**), J. Delannoy (**La passion Bernadette**), S. Stern (**Money**).

A la télévision elle a été dirigée par Denis de la Patellière (**Cécile est morte**), par F. Cazeneuve (**L'épi d'or**), par Y. Andreï (**L'Affaire Caillaux**), par J. Sagols (**Les fanas du ciné**), par J.-D. Simon (**La nuit et le moment**).

Antony Cochin

Au théâtre, il a déjà été dirigé plusieurs fois par Marcel Maréchal (**Ruy Blas** de Victor Hugo, **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau, **Glengarry Glen Ross** de David Mamet, **Les trois Mousquetaires** d'après Alexandre Dumas et dernièrement **La Très mirifique épopée Rabelais** de François Bourgeat et Marcel Maréchal, tirée des cinq livres de François Rabelais). Il a également joué dans **Comédia Dell'arte, de Molière à Marivaux** (m. en sc. Luis-Jaime Cortes, Compagnie Larue-Foraine), dans **La Guerre de Troie n'aura pas lieu** de Jean Giraudoux (m. en sc. Jean Gabriel Nordmann, Théâtre des 50), dans **Une Petite entaille** de Xavier Durringer (m. en sc. Aurélien Benizeau et Stella Prokopiadis, Th. Paris-Vincennes), dans **Trahison et dix Sketches** de Harold Pinter (m. en sc. Jean-Louis Jacopin, Th. du Rond-Point). Il a été mis en scène par Florian Sitbon dans **Le Parc** de Botho Stauss (Avignon, Festival Off), par Anne Benoît dans **J'épouserai plutôt la mort** d'après Molière (Th. du Rond-Point), par Fabrice Pruvost dans **Médée** de Jean Vauthier d'après Sénèque (Arènes de Montmartre), par Jean-Pierre Hané dans **L'Histoire du soldat** de Ramuz, Stravinsky (Th. Adiant).

Au cinéma et à la télévision, il a tourné sous la direction de Péricles Prokopiadis, Jean-Pierre Vergne, Christiane Spiro, Martin Le Gall, Claude Santelli...

Michel Demiautte

Formé à L'ENSATT (Rue Blanche), il est l'assistant metteur en scène de Marcel Maréchal depuis 1981, date de l'inauguration du Théâtre National de Marseille avec **Les Fourberies de Scapin** de Molière. Depuis, il a participé à presque toutes les créations de Marcel Maréchal au Théâtre National de Marseille puis au Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées parmi lesquelles **La Vie de Galilée** de Bertolt Brecht, **Dom Juan** de Molière, **Cripure** de Louis Guilloux, **Falstaf** de Valère Novarina, **Les Paravents** de Jean Genet, **Quoat-Quoat** d'Audiberti, **Les Trois mousquetaires** d'après Alexandre Dumas...

Il a également participé à la création du Théâtre sur la Place pour lequel il jouera **George Dandin** et mettra en scène, entre autres, **Monsieur de Pourceaugnac** de Molière, **L'Héritier de village** de Marivaux, **Iakov Bogomolov** de Gorki, Maupassant... **Mon bel ami** de Luviano Codignola, **Tant qu'il y aura des anges** de Jean-Pierre Thiercelin...

Sous le chapiteau des Tréteaux de France il joue dans **L'Ecole des femmes** de Molière, **Ruy Blas** de Victor Hugo, **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau (mises en scène de Marcel Maréchal), et dernièrement dans **La Très mirifique épopée Rabelais** texte de François Bourgeat et Marcel Maréchal, tirée des cinq livres de François Rabelais, (mises en scène de Marcel Maréchal).

Philippe Escande

Formé à l'ERAC, il a travaillé avec Marcel Maréchal (**Ruy Blas** de Victor Hugo, **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau, et dernièrement **La Très mirifique épopée Rabelais** texte de François Bourgeat et Marcel Maréchal, tirée des cinq livres de François Rabelais), Jacques Mornas (**Bettina ou le triomphe de la vertu** de Goldoni ; **Couple ouvert à deux battants** de Dario Fo), Andonis Vouyoucas (**Oedipe roi** de Sophocle), Françoise Châtot (**Don Juan** de Tirso de Molina), Adam Roberts (**Les lettres de mon moulin** de Daudet), Sarah Kem (**Le Chat noir**). Il a joué et mis en scène avec Alexandra Tobelaim **Le Système Ribadier** de Georges Feydeau et présenté au café-théâtre un one man show **Philippe Escande ne peut pas arrêter les champignons**.

Il a également tourné plusieurs courts-métrages dont **Crabes et langoustines**

de Xavier Durringer et **Tout va mâle** de Laurent Bouhnik.

Flore Grimaud

Après avoir été formée au Conservatoire National de Région de Montpellier, elle entre à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) d'où elle sort avec un 1er prix. Elle a joué sous la direction de Marcel Maréchal dans **Les Trois Mousquetaires** d'après Alexandre Dumas (rôle de la Reine), **L'Ecole des femmes** de Molière (rôle d'Agnès) et **Ruy Blas** (rôle de la Reine), **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau et dernièrement **La Très mirifique épopée Rabelais** texte de François Bourgeat et Marcel Maréchal, tirée des cinq livres de François Rabelais. Elle a travaillé également avec Hans Peter Cloos (**Roméo et Juliette**), Philippe Chemin (**Materiau Heiner Muller et La conquête de l'espace**), Alexandra Tobelaim et Philippe Escande (**Le Système Ribadier** de Feydeau), Walter Manfre (**La Confessionne**), Jean-Paul Sermadiras (**Mais n'te promène donc pas toute nue** de Feydeau) et Alexandra Tobelaim (**Le Boucher** qu'elle joue au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre National de la Criée à Marseille et en tournée).

Au cinéma et à la télévision, elle a tourné dans **Sang et poussière** (téléfilm de Denis Berry), **Crabes et langoustines** (court-métrage de Xavier Durringer), **Eva** (court-métrage de Pierre Leblanc), **Que demande le peuple** (court-métrage d'Anny Cordier) et **La Faucheuse à ma mère** (court-métrage de Carole Guenot). Elle vient de terminer le tournage du premier film d'Eric Tolédano et Olivier Nakache (**Je préfère qu'on reste amis**) au côté de Gérard Depardieu et Jean-Paul Rouve (sortie fin 2004).

Mathias Maréchal

Après trois années à la Rue Blanche, c'est à Marseille que Mathias Maréchal fait ses débuts, sous la direction de Marcel Maréchal. A ses côtés, il joue successivement, de 1990 à 1994, dans **Cripure** de Louis Guilloux, **Les Paravents** de Jean Genet, **Maître Puntila et son valet Matti** de Bertolt Brecht, **Filumena Marturano** d'Eduardo de Filippo, **La Cerisaie** de Tchekhov et **Falstaf** de Valère Novarina. Puis c'est Paris et la rencontre avec Hans Peter Cloos qui l'entraî-

ne dans sa bande pour un **Roméo et Juliette** mémorable. Mathias rompt alors les amarres et part en Russie et en Italie travailler au contact de Jerzy Grotowski et Anatoli Vassiliev. De retour en France, il est en 1997 Frédérick Lemaître dans la version scénique des **Enfants du paradis** de Prévert, mis en scène par Marcel Maréchal, avant de retrouver Vassiliev pour **Le Joueur** de Dostoïevski qu'il joue à Moscou, Bruxelles, Rome et Paris. Suivent, de nouveau avec Marcel Maréchal, **Amphitryon** de Molière et **Les Trois mousquetaires** (rôle d'Aramis), puis, avec Walter Manfré, un spectacle expérimental, **La Confessionne**.

Mais il faut croire que Marseille et Moscou sont les deux villes fétiches de Mathias Maréchal puisque c'est dans la cité phocéenne qu'il crée, en décembre 2000, **Les Deux sœurs**, de et mis en scène par Veniamine Smekhov, un des plus grands acteurs russes d'aujourd'hui. Il y tient le rôle de Maïakovski. Après une tournée en France, le spectacle est présenté à Moscou.

Passionné de nouvelles rencontres et détestant refaire deux fois la même chose, Mathias Maréchal joue, seul sur scène, **le Journal d'un curé de campagne**, de Bernanos, spectacle créé au Festival d'Avignon 2001.

Dernièrement, il a été Ruy Blas dans le **Ruy Blas** de Victor Hugo mis en scène par Marcel Maréchal aux Tréteaux de France et a également joué dans **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau, **Fantasio** d'Alfred de Musset, mise en scène Stéphanie Tesson, **Pièce(s) de Cuisine**, textes de Gilles Aufray, Olivier Bickart, Suzanne Joubert, David Lescot, Élisabeth Mazev, Alina Reyes, Karin Serres, Catherine Zambon, mise en scène Alexandra Tobelaim.

Pour la télévision, il a tourné dans **La Bataille d'Hernani** (rôle de Gérard de Nerval) réalisé par Daniel Verhaeghe dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo (France 2).

Thierry Good

De nationalité suisse, Thierry Good commence sa formation comme assistant-décorateur au théâtre de Wuppertal. Il la termine au sein des ateliers du Grand-Théâtre de Genève où il reçoit un diplôme fédéral après trois années d'études. Il se fixe ensuite à Paris où il travaille avec de nombreux scénographes tout en créant

ses propres décors et costumes, tant au théâtre qu'à l'opéra. Parmi les artistes qu'il assiste, il faut citer Claudie Gastine, Wolfgang Gussmann, Roberto Platé, Paul Steinberg, Pierre Strosser... Ces collaborations l'amènent notamment au Grand-Théâtre de Genève, au Schauspielhaus de Zurich, à l'Opéra National de Paris, à l'Opéra du Rhin, aux Bouffes du Nord, au Théâtre de la Madeleine, au Théâtre National de Séoul... Il travaille aussi avec Joël Dragutin (**Sens unique, La Nouvelle vague, Le Mariage de Figaro**), Henri Lazarini (**Faust** à l'Opéra de Massy, **Lorenzaccio**), Geneviève Rosset (**La Double inconstance**)... En 2002, Il crée pour Giorgio Mancini les costumes du ballet **Bach per Gioco** au Badisch Staatstheater de Karlsruhe, puis la scénographie de **Words no longer heard** au Grand-Théâtre de Genève.

Dernièrement, Thierry Good a collaboré avec Claudie Gastine pour les costumes de **Ruy Blas** dans la mise en scène de Marcel Maréchal aux Tréteaux de France ainsi que ceux de **La Puce à l'oreille** et **La Très mirifique épopée Rabelais** texte de François Bourgeat et Marcel Maréchal, tirée des cinq livres de François Rabelais, mises en scène Marcel Maréchal.

Bruno Fatalot

Il commence son apprentissage auprès de costumiers tels que Rosalie Varda, Jacques Schmidt ou Claude Masson, sur des ouvrages aussi variés que **Hamlet** (mise en scène Patrice Chéreau, Festival d'Avignon), **D'Artagnan** (mise en scène Jérôme Savary, Chaillot), **Les Pêcheurs de perles** (mise en scène Antoine Bourseiller, Opéra-Comique), **Roselina** (mise en scène Ch. Gangneron, Festival Haendel de la Halle), **Carmen** (mise en scène Antoine Bourseiller, Arènes de Vérone). Il travaille parallèlement la création, l'assistantat et la fabrication de costumes pour **Pelléas et Mélisandre** (Opéra de Genève), **La Chauve-Souris** (mise en scène P. Caumier et M. Leiser, ARCAL), **L'île du rêve** (Festival de Polynésie à Papeete), **Il Cappello di Paglia di Firenze** (de Nino Rota, Opéra de Lyon). Parmi ses dernières créations de costumes, on peut citer ceux de **Mârrouf** (Opéras de Portland et Klagenfurt), **Hänsel und Gretel, Comédie sur le pont** (mise en scène E. Rooke, Opéra de Lyon), **Caligula** (Théâtre de Sartrouville), **La Colombe** (mise en scène Michel

Soustron, Opéra de Montpellier), **La Cène** (mise en scène E. Rooke, Opéras de Bordeaux et Saint-Etienne), **Adello** (mise en scène Michel Soustron, Opéra de Nantes). Il crée également les costumes de deux longs métrages : **Petite Chérie** (d'Anne Villaceque) et **Paris, mon petit corps** de Fr. Prenant. Il prépare **Postcard from Morocco** (mise en scène E. Rooke, Opéra de Lausanne) et dernièrement **La Très mirifique épopée Rabelais** texte de François Bourgeat et Marcel Maréchal, tirée des cinq livres de François Rabelais, mise en scène Marcel Maréchal.

François Fayt

Diplômé de l'École Normale Supérieure de Musique de Paris, il commence une carrière de concertiste en 1962, puis décide de se consacrer à la composition.

Il a écrit à ce jour une centaine d'œuvres pour piano, musique de chambre et musique symphonique dont plusieurs œuvres jouées aux Etats-Unis et au Japon. Il a créé pour Marcel Maréchal les musiques de scène du **Mariage de Figaro** de Beaumarchais, de **La Cerisaie** de Tchekhov, de **Falstaff** de Valère Novarina, des **Enfants du Paradis** de Jacques Prévert, de **Ruy Blas** de Victor Hugo, de **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau et dernièrement **La Très mirifique épopée Rabelais** texte de François Bourgeat et Marcel Maréchal, tirée des cinq livres de François Rabelais, mise en scène Marcel Maréchal. Il a écrit plusieurs opéras dont **L'Arbre de mai**, sur un livret de Marcel Maréchal (création au Théâtre National de Marseille/La Criée en 1993) et **Le Dernier repas** sur un livret de Jean-Pierre Quinsac (1997, Théâtre du Tambour Royal puis reprise en 1998 à la Péniche-Opéra).

Œuvres récentes : Quintette à cordes avec piano (commande de Jean-Marc Luisada et de L'Australian String Quartett) et Quatuor à cordes (création par le Quatuor Tallich en 2003/2004).

En projet, un opéra d'après **La peau de chagrin** de Balzac et plusieurs comédies musicales.

Jean-Luc Chanonat

Formation à Lyon où il rencontre Patrice Chéreau. Il collabore à presque toutes ses créations : **Peer Gynt** d'Ibsen, **Combat de nègres et de chiens**, **Quai Ouest** et **Dans la solitude des champs de**

coton de Koltès, **Lucio Sylla** de Mozart, **La Fausse suivante** de Marivaux, **Hamlet** de Shakespeare, **Henri VI-Richard II** à la Manufacture des Œillets. Il crée les lumières de tous les spectacles de Marcel Maréchal depuis 1997 dont **Les Enfants du paradis** de Prévert, **Les Trois mousquetaires** d'après Alexandre Dumas, **Les Prodiges** de Vauthier, **L'École des femmes** de Molière, **Ruy Blas** de Victor Hugo **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau et dernièrement **La Très mirifique épopée Rabelais** texte de François Bourgeat et Marcel Maréchal, tirée des cinq livres de François Rabelais. Il conçoit la lumière de **Ashes to ashes** au Théâtre du Rond-Point mis en scène par Harold Pinter. Il est l'auteur de nombreuses créations lumière en France et à l'étranger avec, entre autres, Luc Bondy (**Les Noces de Figaro** de Mozart), Jerzy Lesyk (**Pierrot lunaire** de Boulez), Mireille Larroche (**Le fusil de chasse** de Yasushi Inoué), Thierry de Perretti (**Retour au désert** de Koltès), Anne Bourgeois (**Le petit monde de Georges Brassens**), Jean-Michel Ribes (**Rêver peut-être** de Jean-Claude Grumberg)... Il a également réalisé de nombreux éclairages muséographiques avec le scénographe architecte Richard Peduzzi.

Richard Guedj

Au théâtre, il joue régulièrement sous la direction de Marcel Maréchal : **Ton nom dans le feu des nuées**, **Galilée**, **Le Fleuve rouge**, **Le Cavalier seul**, **Les Trois Mousquetaires**, **Scapin**, **Cripure**, **Maître Puntila et son valet Matti**, **Tartuffe**, **La Cerisaie**, **Le Malade imaginaire**, **Falstaff**, **L'École des femmes**. Il a été également dirigé par Jacques Angeniol (**Woyzeck**, **Jonas**), Jean-Claude Drouot (**La Mégère apprivoisée**), Patrick Pelloquet (**L'Avare**, **Misère et noblesse**), Gildas Bourdet (**Les Jumeaux vénitiens**), Philippe Uchan (**Naïs**), Jean Le Scouarnec (**El Salvador**).

Au cinéma, il a tourné sous la direction de Willy Rameau, Alex Métayer, Jacques Fansten, Serge Moati, Camille de Casabianca, Olivier Schatsky, Philippe Dajoux, Miguel Courtois, Gérard Krawczyk, Bertrand Tavernier, Etienne Chatilliez, Paul Carpita, Thierry Binisti.

A la télévision, il a été dirigé par de très nombreux réalisateurs et a tourné dans plus d'une quarantaine de téléfilms.